

L'Euro numérique associé à des monnaies complémentaires dédiées

L'Euro numérique pourrait jouer un rôle stratégique au sein d'un écosystème monétaire plus diversifié, notamment par l'introduction de monnaies complémentaires destinées à financer des transitions écologiques spécifiques (culturelles, sociales, environnementale, énergétique, de production, géopolitique apaisée.)

Les repères pour la conception du projet

Peter Bofinger : L'euro numérique et les économies locales

Dans Grundzüge der Volkswirtschaftslehre, Peter Bofinger examine comment la numérisation de la monnaie pourrait renforcer les économies locales. Il évoque la possibilité que l'euro numérique coexiste avec des monnaies locales qui favoriseraient la relocalisation économique et le développement régional.

Il suggère que l'euro numérique, en tant que monnaie numérique de banque centrale, pourrait garantir la stabilité monétaire, tout en laissant de l'espace à des monnaies locales complémentaires.

Ces monnaies pourraient être adossées à l'euro numérique, mais avec des conditions d'utilisation spécifiques (exemple : dépenses locales uniquement, validité limitée dans le temps pour stimuler certains secteurs).

Cette approche permettrait d'éviter la concentration des richesses dans les grands centres financiers tout en soutenant des circuits économiques de proximité.

→ Application au financement stratégique : Un euro numérique couplé à des monnaies locales pourrait financer des projets territoriaux et éviter que la dette européenne ne soit exclusivement captée par les grandes infrastructures ou les marchés financiers globaux.

Dans une étude plus récente intitulée "The Digital Euro and Central Bank Digital Currencies: Beware of Taking-Off Too Early" (2024), Bofinger analyse les implications de l'introduction de monnaies numériques de banque centrale, en se concentrant sur le projet d'euro numérique de la Banque centrale européenne. Il y discute des rôles potentiels d'une monnaie numérique en tant que « qu'ancre monétaire », notamment pour garantir la convertibilité des dépôts bancaires en monnaie de banque centrale et pour maintenir la stabilité du système financier. Bofinger souligne que, pour que l'euro numérique serve d'ancre efficace, il serait nécessaire de permettre une convertibilité complète des dépôts privés en monnaie numérique de banque centrale, ce qui impliquerait un accès illimité à cette monnaie numérique en tant que réserve de valeur. Cependant, il note que la Banque centrale européenne envisage des limites strictes sur les montants détenus en euro numérique, ce qui pourrait restreindre son rôle en tant qu'ancre monétaire.

En résumé, Bofinger propose une démarche où l'euro numérique et les monnaies locales complémentaires coexistent pour renforcer les économies locales, tout en assurant une stabilité monétaire à l'échelle nationale. Cette combinaison pourrait favoriser la relocalisation économique et le développement régional, tout en maintenant la confiance dans le système monétaire global.

https://www.imk-boeckler.de/fpdf/HBS-008939/p_imk_study_95_2024.pdf

<https://www.suerf.org/publications/suerf-policy-notes-and-briefs/the-digital-euro-cbdc-as-a-monetary-anchor-of-the-financial-system/>

<https://theses.hal.science/tel-03649654v1/file/2021PA100132.pdf>

Annelieke A.M. Mooij : Cadres juridiques et intégration des monnaies complémentaires

Mooij analyse les cadres réglementaires nécessaires pour qu'un euro numérique puisse intégrer des monnaies complémentaires dans l'Union européenne.

Elle explore comment des monnaies sectorielles ou territoriales pourraient être conçues pour répondre à des besoins spécifiques, sans entrer en concurrence avec l'euro officiel.

Elle discute des limites légales actuelles et des adaptations nécessaires pour permettre l'émission et la circulation de ces monnaies dans un cadre sécurisé et réglementé.

Un des points centraux de ses travaux est la possibilité de liquider certaines dettes publiques en monnaies complémentaires, réduisant ainsi la pression sur l'euro conventionnel et rendant le financement de la transition plus accessible.

→ Application au financement stratégique : Un système juridique adapté permettrait d'orienter une partie de la dette européenne vers des monnaies complémentaires dédiées, évitant que toute nouvelle émission de dette ne dépende exclusivement des marchés financiers mondiaux.

Pour approfondir ces analyses, vous pouvez consulter le document du Parlement européen intitulé "Digital euro's legal framework", coécrit par Annelieke Mooij, qui examine le cadre juridique entourant l'euro numérique et les implications pour les monnaies complémentaires

https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2023/747840/IPOL_IDA%282023%29747840_EN.pdf

Philipp Sandner et Jonas Groß : Géopolitique et monnaies sectorielles

Philipp Sandner et Jonas Groß, dans leur analyse intitulée "Der digitale Euro aus geopolitischer Perspektive", examinent le rôle stratégique potentiel de l'euro numérique pour renforcer la souveraineté financière de l'Europe. Ils suggèrent que l'introduction de l'euro numérique pourrait réduire la dépendance au dollar américain et offrir une alternative aux cryptomonnaies privées ainsi qu'aux monnaies numériques émises par d'autres puissances économiques, telles que la Chine ou les États-Unis.

Les auteurs proposent également que l'euro numérique serve de base au développement de monnaies complémentaires sectorielles, dédiées à des domaines stratégiques comme l'énergie ou l'innovation technologique. Ces monnaies spécifiques permettraient de diriger les investissements vers des infrastructures clés, tout en minimisant l'exposition aux fluctuations des marchés financiers internationaux.

→ Application au financement stratégique : Dans un contexte de tensions géopolitiques, l'Europe pourrait créer une monnaie complémentaire pour la transition énergétique, financée par une dette européenne spécifique, et adossée à l'euro numérique pour garantir sa stabilité.

Cette approche souligne l'importance de l'euro numérique non seulement comme outil de paiement moderne, mais aussi comme levier géopolitique pour renforcer la position de l'Europe sur la scène mondiale.

https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=4035740

L'orientation politique du projet : L'euro numérique comme pivot d'une finance stratégique et frugale

Ces travaux convergent vers une même idée : l'euro numérique ne doit pas être une simple version dématérialisée de l'euro actuel, mais un outil monétaire stratégique capable de structurer un écosystème plus robuste.

- Protection contre la financiarisation : En structurant la dette européenne autour de monnaies complémentaires dédiées, on limite la captation des ressources par la finance spéculative.
- Monnaies spécialisées pour des investissements ciblés : Plutôt que de financer la transition via l'endettement classique, des monnaies dédiées pourraient être utilisées pour soutenir des secteurs spécifiques (exemple : « l'éco-euro » pour les investissements « verts », une monnaie numérique énergétique pour stabiliser le marché des renouvelables).
- Robustesse et autonomie : En diversifiant les instruments monétaires, l'Europe se prémunit contre les chocs externes (hausse des taux, crises financières globales) et se dote de moyens d'action indépendants des grandes places financières anglo-saxonnes ou chinoises.

L'idée d'une monnaie complémentaire associée à l'euro numérique pour structurer une dette européenne stratégique n'est donc pas une utopie. Elle s'inscrit dans une réflexion économique et géopolitique qui prend de l'ampleur et pourrait offrir à l'Europe un outil de financement plus souverain, plus robuste et mieux orienté vers les besoins réels.

Concordance : faisabilité et processus du projet → à venir
